

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 MARS 1916

NUMÉRO 186

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE SÉNAT RÉFÈRE AU PRÉSIDENT LA QUESTION DES SOUS-MARINS LES VICTIMES DU DÉSASTRE DE "LA PROVENCE" AU NOMBRE DE 3130

LE BULLETIN DU JOUR

LE SÉNAT APPUIE LA POLITIQUE DU PRÉSIDENT WILSON.

LA MAJORITÉ EST IMPOSANTE

LES PRATIQUES ALLEMANDES N'ONT EGARD A RIEN.

Le vote du Sénat traitait avec fidélité le sentiment américain.

L'appui parlementaire réclamé par le Président Wilson ne s'est pas fait attendre. Dans sa séance d'hier matin, le Sénat, par une majorité de 68 voix, dont 21 voix républicaines, contre 14, a repoussé la proposition du sénateur Gore, dont nous avons résumé l'économie dans notre Bulletin d'hier. Le Président Wilson, qui a une haute conception de la dignité de ses fonctions, s'est fait un devoir d'impartialité entre les deux groupes de belligérants. Il considère cette attitude comme une conséquence juridique de la déclaration de neutralité des Etats-Unis; et il n'a pas une moindre conception du respect dû aux règles du droit international. Il ne peut pas interdire au sentiment public de se prononcer, ni à sa propre conscience d'honorer l'homme de jurer. L'opinion américaine, dans sa grande majorité, a pris position en faveur des Alliés, et elle a approuvé la protestation que les ambassadeurs de l'Entente ont élevée à Washington contre les prétentions du mémorandum allemand; d'où il est permis d'inférer que le vote d'hier aura, parmi les nations alliées, un retentissement considérable.

Après neuf mois de pourparlers, l'affaire de la "Lusitania" se termine sans résultats ou du moins avec des résultats dont les deux parties se déclarent satisfaites en principe. Il reste bien l'exécution des engagements pris par l'Allemagne; mais il est peu probable que le gouvernement de Washington se montre plus intransigeant sur le règlement des indemnités que sur les questions de droit soulevées par les assassinats en masse de 102 passagers américains.

On se souvient qu'il y a un peu plus d'un an, l'Allemagne, dans un premier mémorandum déclarait zone de guerre toutes les eaux entourant la Grande-Bretagne et proclamait qu'elle s'efforcerait de détruire tout navire ennemi et même les navires neutres dans cette zone, à partir du 13 février 1915. Le résultat a été simple: les sous-marins allemands ont procédé à l'échouage ou à la destruction de navires neutres; les autres ont été chassés de cette zone et ont dû chercher dans d'autres mers un nouveau champ à leur industrie criminelle. Par son mémorandum du mois dernier, qui a reçu hier, du Sénat américain, l'indirect mais dédaigneux accueil que nous signalons plus haut, renouvelé, sous une autre forme, son hypocrite suggestion; mais le résultat de ses menaces sera le même. Elle annonce qu'elle utilisera en belligérants les navires de commerce armés de ca-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRÉSIDENT A LE CHAMP LIBRE DANS LA QUESTION SOUS-MARINE.

VOTE DE CONFIANCE, AU SÉNAT

LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN NE CEDERA PAS A L'ALLEMAGNE.

Au Mexique, le général Diaz marche sur la capitale du pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 3 mars.—Le Sénat laisse au président Wilson le champ libre dans les pourparlers avec l'Allemagne au sujet du récent communiqué du gouvernement impérial modifiant les ordres aux commandants des sous-marins allemands, et déclarant que tout navire marchand voguant armé sera attaqué et torpillé sans avertissement. Une proposition du sénateur Gore interdisant aux citoyens américains de s'embarquer à bord de paquebots ou de navires de commerce, armés, partant pour l'Europe, a été rejetée, ainsi qu'une modification de cette proposition, et le Sénat, par un vote de 68 contre 14, réfère au président Wilson l'entière conduite des communications diplomatiques avec l'Allemagne à ce sujet. Le président Wilson est formellement opposé à acquiescer à la déclaration de l'Allemagne au sujet des navires marchands armés pour la défense.

Si le gouvernement des Etats-Unis approuvait cette modification arbitraire de la guerre sous-marine, ce serait absolument contraire aux principes de la loi internationale.

Les deux sénateurs de la Louisiane, MM. Ransdell et Broussard ont voté avec la majorité soutenant l'attitude du président Wilson dans cette grave question internationale.

Les débats furent ouverts par le sénateur McCumber du Dakota, offrant de substituer à la proposition du sénateur Gore, une résolution demandant la modification de la loi internationale afin de faire face aux exigences de la guerre actuelle sur la haute mer, et en attendant le résultat des négociations avec les puissances étrangères, les citoyens américains devraient s'abstenir de voyager sur des navires marchands armés.

Mais le sénateur Stone a insisté sur l'appel du vote sur la proposition Gore. Le sénateur Gore a alors demandé la permission de modifier sa proposition, en insérant une clause ainsi conçue: "La destruction sans avertissement, d'un navire marchand armé par un sous-marin allemand serait considérée un acte hostile, équivalant à une déclaration de guerre, si un citoyen américain serait victime de cette attaque."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 3 mars.—Les nouvelles du Mexique ce soir sont importantes. Le général Félix Diaz a la tête d'une forte armée marche sur Mexico la ville de Mexico après avoir battu les troupes de Carranza à Ciudad Guicuatlan.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Intensité croissante des combats autour de Verdun---Bombardement incessant des canons lourds

Le village de Douaumont envahi par les troupes teutonnes — Carnage inouï dans la place, défer due avec énergie par les Français — Les Allemands attaquent, sans succès, le village de Vaux — Ils sont décimés par l'artillerie de leurs adversaires — Canonades ininterrompues en Champagne, dans l'Argonne, et en Belgique — Reprise de l'offensive anglaise à Ypres — Tranchées reconquises le long du canal de l'Yser — Aéroplane anglais abattu à Douai.

Le Désastre de "La Provence".

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 3 mars.—Le nombre des victimes du torpillage de "La Provence", croiseur auxiliaire de la marine française, est approximativement 3.130. Sur 4.000 soldats qui se trouvaient à bord, 870 ont été sauvés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 3 mars.—Le rapport officiel du ministère de la guerre annonce que les bombardements et les assauts des ennemis, dans la région au Nord de Verdun ont redoublé d'intensité pendant l'après-midi. Les allemands ont réussi à pénétrer dans le village de Douaumont, après s'être épuisés en vains efforts et non sans avoir subi des pertes énormes. Le combat continue avec féroce. L'ennemi a attaqué le village de Vaux, en même temps qu'il se ruait sur Douaumont. Les assauts venant du nord-est ont été arrêtés par notre feu dévastateur, particulièrement la grêle de projectiles de nos mitrailleuses. Les allemands se sont retirés, laissant un grand nombre des leurs sur le champ de bataille.

Les bombardements continuent sans répit, dans le district de la Woëvre, mais l'ennemi, terrassé par nos obus a été incapable de lancer des attaques d'infanterie.

A l'ouest de la Meuse, dans le voisinage de Mélancourt et de Tenenort, l'artillerie allemande a bombardé sans un temps d'arrêt.

Une attaque dans la forêt de Barry en Lorraine a échoué devant nos fusillades et l'usage de grenades.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 3 mars.—Sur le théâtre de la guerre à l'ouest, dit le communiqué officiel de l'armée allemande, au sud-est d'Ypres, sur le canal, les anglais ont envahi les positions qu'ils avaient perdues le 11 février et ont même pénétré jusqu'à la première ligne de nos tranchées. Ils en furent délogés, mais ils occupent toujours quelques positions du bastion.

Les anglais ont explosé plusieurs mines au Sud du canal de la Bassée. Les combats sont fréquents dans ces parages.

En Champagne, les français nous bombardent sans interruption. Nous avons facilement repoussé une attaque dans la forêt de Bolande, nord-est de la Chalade, dans l'Argonne.

Nous avons débarrassé le village de Douaumont des troupes françaises et nous avons avancé nos lignes à l'ouest et au sud du village. Nous avons pris plus de mille prisonniers et capturé plusieurs canons lourds.

Nos aviateurs ont laissé tomber des bombes dans le voisinage de la forteresse de Verdun. A l'est de Douai, le lieutenant Immelmann a descendu un aéroplane ennemi tuant un officier et blessant le pilote.

Sur le front à l'est, il s'est produit des combats de gâchements en patrouille sur les bords de la Divina, à l'est de Friedrichstadt.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 3 mars.—Les allemands ont recommencé leur violente offensive sur Verdun. Le communiqué de Paris prétend que toutes les attaques teutonnes ont été repoussées excepté à l'ouest du village de Douaumont que allemands ont envahi. Mais le combat continue à Douaumont.

Il est probable que le Kronprinz a réussi à placer nombre de grosses pièces d'artillerie, car le communiqué du ministère français de la guerre annonce un redoublement d'intensité des bombardements de l'ennemi, sur tout le front de Verdun, et dans la région de la Woëvre.

L'armée anglaise à Ypres, en Belgique, a repris l'offensive après un repos de plusieurs jours, et a reconquis les positions qui avaient été prises par les allemands le long du canal d'Ypres-Comines. Une dépêche de Bombay, Inde anglaise, annonce que les autorités portugaises à Mormugao ont saisi tous les vapeurs et voiliers allemands dans le port, ont arboré le drapeau portugais sur ces navires et ont enlevé prisonniers les allemands qui se trouvaient à bord. Les prisonniers ont été internés à Panjim.

Le gouvernement de Portugal ne s'est pas empressé de l'ultimatum que lui avait envoyé l'Allemagne lors de la saisie des navires allemands et autrichiens dans le port de Lisbonne; ultimatum demandant la restitution immédiate des vapeurs ainsi pris. La réponse du Portugal a été prompte, en ordonnant aux autorités des colonies portugaises de saisir tous les navires allemands dans les ports des possessions coloniales.

Panjim est la capitale de la colonie portugaise de Ota, dans l'Inde.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

AMÉLIORATIONS MUNICIPALES A LA NOUVELLE-IBERIE.

Préparatifs de célébration du Mardi-Gras à Amite et Pass Christiane.

LOUISIANE.

Nouvelle-Ibérie, 3 mars.—A une élection qui a eu lieu ici, les contribuables ont voté en faveur d'une taxe d'un millier pendant quarante ans, pour l'amélioration des égouts de la ville. La majorité des voix a été de 111, représentant une évaluation de \$196,288.27.

Amite City, 3 mars.—Les préparatifs ont été complétés pour le carnaval annuel qui aura lieu ici, mardi prochain. Cette célébration sera sous les auspices des "Woodmen of the World". Le sujet du défilé sera "Fragments From Song and Story". Un bal terminera la fête.

Thibodaux, 3 mars.—Le jury, dans le procès de l'Etat de la Louisiane vs. Leon Boudreaux, inculpé du meurtre de son épouse à Raceland, l'année dernière, a rendu hier une ordonnance de non lieu, devant la cour criminelle de district. Le cautionnement de Boudreaux a été fixé à 500 dollars, et il sera traduit de nouveau devant la cour le 7 mars.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 3 mars.—La demeure de M. Geo. W. Shirley, sur la 25me. avenue, a été presque entièrement détruite par un incendie mardi soir. La bâtisse était assurée pour 2,250 dollars, et les meubles pour le même montant.

Les débats ont été commencés dans le procès de la "Finkbine Lumber Company," à Wiggins vs. Captain J. T. Jones. La compagnie déclare dans la pétition, que Jones avait convenu de lui payer 10,000 dollars par mille, pour le privilège de construire une voie ferrée de 30 milles de long, entre Wiggins et Powers, pour le transport de troncs d'arbre, par la dite compagnie, mais que Jones n'a fait que très peu de paiements. La "Finkbine Lumber Company" déclare être prête à remettre la voie entre les mains du capitaine Jones, et demande soit qu'il fasse circuler un train sur la voie, suivant le contrat ou payer à la compagnie 1,000,000 de dollars de dommages.

Pass Christian, 3 mars.—La "Pass Christian Carnival Association" annonce que tous les préparatifs pour la fête du mardi gras qui aura lieu ici mardi prochain, sont complétés. Après le défilé dans la partie commerciale de la ville, un grand bal le soir terminera la fête, et le Roi Arthur, couronnera la Reine.

Biloxi, 3 mars.—Le marshal des Etats-Unis, J. D. Money, a arrêté le Dr.

Suite 4me Page.

LE BILLET EXTERIEUR

RESULTATS DE LA VISITE DE M. BRIAND, A ROME.

L'UNITÉ DE DIRECTION

INQUIETUDES NON-DISSIMULEES DU PEUPLE GERMAIN.

Les moindres faits sont vantés pour trouver, matière à l'éloge.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

M. Briand s'est rendu à Rome et y a été reçu aux acclamations du peuple italien. Des deux chefs de gouvernement ont fraternisé et tous deux ont affirmé la victoire obtenue par l'union inébranlable a dit le ministre italien, et poursuivie avec une foi invincible, a répondu le ministre français.

Nous devons nous réjouir de ce voyage et des paroles auxquelles il a donné lieu. Elles ne sont que la face extérieure d'entretiens plus intimes, de conversations plus précises où seront examinés le rôle, le devoir, les ressources des pays alliés, pour une action meilleure, plus efficace d'une coordination plus forte et qui nous rapproche davantage de cette unité de direction, dont nos ennemis ont pu jusqu'ici revendiquer la supériorité.

Ces manifestations oratoires françaises sont nos lignes et se répandent en pays étranger, et c'est là pour nous tout profit. Quand on parcourt la presse allemande, on voit combien elle a l'oreille attentive à tout ce qui se passe chez ses adversaires. En ce moment, la matière militaire fait défaut; les grands chefs allemands sont en rhômage, non pas qu'on ne continue à tirer et à se bombarder sur tous les fronts mais les journaux teutons ne peuvent repaître l'opinion, dont ils ont la garde, du récit d'exploits grandioses, d'avancées rapides, d'opérations à large envergure appelant l'enthousiasme et faisant présager la victoire. L'offensive austro-allemande est partout arrêtée et les grands projets asiatiques ne reçoivent pas d'exécution; on peut même en ce qui concerne l'Egypte, prévoir que toute possibilité d'attaque sur le canal de Suez est ajournée, une armée pourvue de l'outillage moderne, ne pouvant s'aventurer dans le désert quand la saison des pluies a pris fin.

Quelle est donc la tactique de la Presse germanique pour entretenir la confiance et arrêter les progrès d'un fléchissement moral dû à la gêne de la vie matérielle et à la durée inattendue de la guerre? Elle résume et rappelle les conquêtes territoriales, la Pologne et la Serbie; envahies, elle publie force cartes qui par l'emploi de couleurs voyantes, opposent aux yeux avec une brutalité voulue, les terres occupées par les armées impériales aux faibles emprises que nos alliés et nous avons pu faire sur le sol allemand. Mais Berlin, Hambourg, Brême, les grandes cités appauvries par le blocus maritime, s'étonnent justement que des succès si grands et si hautement célébrés, laissent la paix reléguée dans l'avenir incertain.

On vante alors des moindres faits pour trouver matière à l'éloge et à...

Suite 4me Page.